

Un développement économique autour de l'aérien léger entre autres

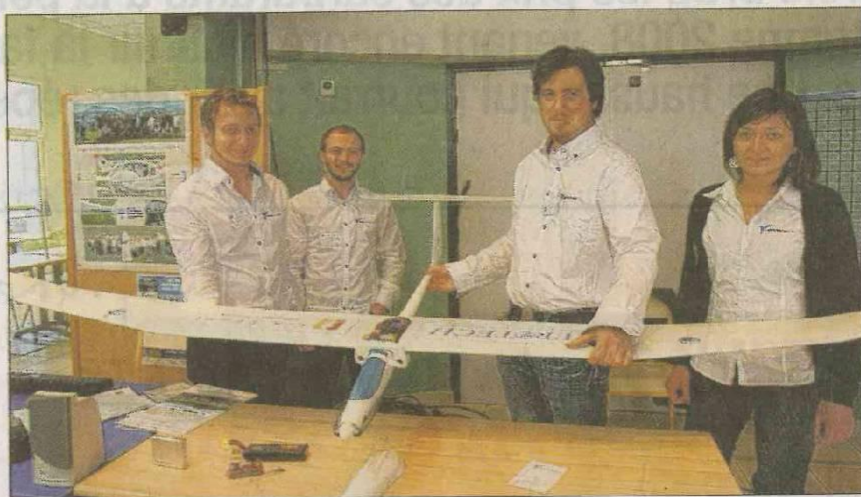
Pierre Vollaire, président de Hautes-Alpes développement, mise sur une coopération entre Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et le Piémont, grâce à un positionnement central, pour valoriser le territoire à l'échéance 2040: « Les Hautes-Alpes sont à moins de 3 heures de Lyon, Nice, Genève, Turin, soit 400 milliards d'euros de PIB autour de nous ».

► Des emplois créés par l'aérien léger

Pierre Vollaire envisage un développement économique du département autour de « filières de diversification comme l'aérien léger » dans les domaines des loisirs, du sport et de l'industrie. « Des PME innovantes s'installent ici et peuvent donner lieu à des emplois intéressants. On peut avoir de petits laboratoires qui profitent de notre positionnement. Désormais, nous avons la formation qui répond aux besoins du secteur à l'université de Gap ». Ces emplois à haute valeur ajoutée nécessiteront « le développement d'un artisanat et du commerce pour satisfaire la demande de la population ».

► Le développement du secteur agro-alimentaire

Pierre Vollaire songe aussi à l'expansion du secteur agro-



De nouvelles formations sont mises en place au pôle universitaire de Gap dans le domaine de l'aéronautique. Photo archives VIRGILE

alimentaire autour des fruits, des produits naturels et de l'eau. « Il y aura de la demande. Globalement, la température va monter. La population, la faune, la flore, vont migrer dans des endroits comme les Hautes-Alpes ».

► Les TIC pour "travailler dans le monde entier depuis les Hautes-Alpes"

Il voit les avantages des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le très haut débit, la fibre optique, « qui permettront de travailler dans le monde entier depuis les Hautes-Alpes ».

► "Ne pas finir l'A51 est une erreur historique"

Mais le développement écono-

mique des Hautes-Alpes ne pourra pas se faire sans infrastructures de transport adéquates. Le président de HAD pense aux « trains à vitesse acceptable » et bien sûr à l'A51. « Ne pas réaliser le bout d'autoroute entre Gap et Grenoble, le lien entre les deux régions aux plus gros PIB après l'Île-de-France, est une erreur historique. Cela ne préservera pas le département. L'environnement est un faux problème. En 2040, les véhicules seront tous électriques. À l'avenir, ce sont les bâtiments qui pollueront, pas les automobiles. J'avais proposé il y a quelques années de mettre en œuvre des moyens de taxer les véhicules polluants sur autoroute », rappelle-t-il.